



Le Grand Maître

Lettre Ouverte à un Ancien Grand Maître

Paris, le 13 août 2011

Mon Très Cher Frère, Cher Claude,

Je viens de prendre connaissances des quelques considérations personnelles que tu as accordées au blog « La Lumière » de l'hebdomadaire "L'Express". Le choix de ce blog pour tes confidences est surprenant. Sans doute, n'as-tu pas été averti que ce blog est reconnu par nos Frères comme étant le relais officiel de ceux qui portent atteinte à l'intégrité de la GLNF, à laquelle tu t'es toujours déclaré très attaché. Tu sembles ignorer que la majorité des intervenants qui postent des commentaires sur ce blog critiquent "les réformes statutaires" que tu as mises en place en 1997 et les considèrent comme étant à l'origine de ce que le journaliste qui t'interviewait nomme : "des dérives".

Tu indiques dans cette interview : "*Il est certain que les règles de désignation des membres du Souverain Grand Comité par le Grand Maître et de son fonctionnement sont à revoir*". Ce mode de désignation, mis en place à ton initiative sous ta Grande Maîtrise, a fait l'objet de nombreuses critiques et en pratique, n'a pas donné les meilleurs résultats. J'assume bien évidemment, en tant que Grand Maître, ton héritage institutionnel, mais j'ai déjà commencé à le démocratiser en laissant aux Provinces la faculté de désigner elles-mêmes les membres du S.G.C., alors que sous ton mandat les nominations étaient discrétionnaires et relevaient de ton unique appréciation. Différentes commissions étudient l'évolution de nos institutions, pour corriger et mieux adapter leurs fonctionnalités aux exigences actuelles et aux demandes de nos Frères.

Il semble également que tu n'as pas été assez attentif aux questions qui t'ont été soumises. A la question " *Avez-vous approuvé Jean-Charles Foellner lorsqu'en 2007 il a promu François Stifani pour le remplacer à la Grande Maîtrise ?* " tu réponds " *J'ai désapprouvé ce projet lorsque j'en ai eu connaissance, ma position était connue. C'était une question de principe et cela ne tenait pas à la personne de François Stifani, que je connaissais peu à l'époque* ". Cette question et ta réponse s'inscrivent dans une erreur d'interprétation qu'il t'appartenait de relever en tant qu'ancien Grand Maître, garant de ce fait de nos Règlements et Statuts.

En effet, Jean-Charles Foellner ne m'a pas promu pour le remplacer à la Grande Maîtrise. Le candidat à la Grande Maîtrise est désigné par les quelques 500 Frères membres du Souverain Grand Comité qui choisissent par un vote à bulletins secrets parmi les prétendants déclarés. Le nom du candidat choisi par le S.G.C. est ensuite soumis au vote de ratification des Vénérables Maîtres et 1er Surveillants de toutes les Loges de la GLNF en Assemblée Générale de Grande Loge, c'est-à-dire près de 3000 Frères. Ma nomination à la Grande Maîtrise, contre ton avis personnel, est ainsi la preuve de la liberté d'action, de choix et de conscience de nos Frères. Liberté que je salue et que j'ai en pratique rendue encore plus effective.

page 1/2

■ www.glnf.fr ■ glnf@glnf.com



Nos Frères attendent de toi fidélité à nos principes et à nos institutions, bien plus qu'une intervention de ce type dans une arène médiatique, qui ne pourra qu'ajouter de la confusion à la situation actuelle. Notre Maison ne pourra retrouver la sérénité, que tu appelles comme moi, de tes vœux, à la seule condition que ses responsables, y compris ceux qui ont occupé les plus hautes fonctions, soient fermement attachés à défendre ses valeurs, ses Statuts et ses Règlements, lesquels ne peuvent évoluer qu'avec le recul et les précautions nécessaires, en veillant à l'application des dispositions spécifiques en la matière.

La cause de cette crise n'est pas une question de personne, comme certains tentent de le faire croire depuis le 4 décembre 2009, mais une remise en cause des bases mêmes qui président à la Fraternité que nous formons, à savoir la volonté d'œuvrer dans un même élan et de travailler unis à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers. Ce n'est pas à toi qui fut initié au Grand Orient de France que je vais l'apprendre.

La campagne de déstabilisation - dirigée par les responsables du Suprême Conseil pour la France du REAA, secondés dans leurs manœuvres destructrices par deux autres responsables de Juridictions et quelques anciens dignitaires de la GLNF en quête de nouvelles positions - relève exclusivement d'une volonté de main mise sur notre Grande Loge et plus particulièrement sur ses infrastructures matérielles.

Je te prie d'agréer, Mon Très Cher Frère, Cher Claude, l'expression de mes sentiments fraternels.

François Stifani
Grand Maître